

## PRIX SGDL REVELATION

Aurélien Delsaux  
Sangliers, Albin Michel



Photo © DR

Aurélien Delsaux a publié deux romans aux éditions Albin Michel : *Madame Diogène* (2014) et *Sangliers* (2017). Il écrit, joue et met en scène au sein de la compagnie L'Arbre. Il a également publié un recueil de poèmes et d'encre, *L'âme apprivoisée* (2012), ainsi qu'un florilège de sketches écrits avec Marie-Christine Pénélon, *Conférences Complètement Contemporaines* (2016). « Le cahier blanc » est le nom du blog sur lequel il publie une part de son travail poétique et artistique. Il réside en Isère. On ne connaît pas encore la date de sa mort.

*« Oh, pitié pour les hommes fatigués d'histoire. Oh, que ce fleuve de sang s'écarte de nous. » La prière, hallucinatoire, conclut un des passages les plus bouleversants de ce roman hors normes.*

*Et si les hommes, ballottés par la violence et leurs instincts primitifs, retournaient à la bête ? S'ils déboulaient comme une harde de sangliers pour nous poser la question fondamentale, l'existence du mal, avant d'être emportés par un fleuve de sang issu du fond des âges ? Et des bêtes, il n'en manque pas dans le petit hameau des Feuges. Il faut renoncer à raconter les péripéties de cette épopée d'un village, à évoquer les personnages hauts en couleur qui s'y bousculent, à faire passer le souffle de la phrase qui, par moment, l'anime. Les protagonistes, d'ailleurs, sont moins les hommes et les femmes qui parlent et gesticulent que les forces de la nature, arbres et animaux, divinités sanguinaires ou tutélaires hissées à la dimension de symboles.*

*Le récit prend sens à travers eux, et à travers les discours intégrés, les mythes et légendes, les « racontées » d'un grand-père, les délires de la mère, ou les ébauches romanesques de l'instituteur : ils sont comme le masque signifiant de ce roman ancré dans un monde réel, ou du moins vraisemblable. Devant un dénouement atroce, difficilement soutenable, ces récits nous posent sans en avoir l'air la vraie question : si nous avons vécu cela, n'aurions-nous pas agi de même ? Gardons quand même espoir : ce qui peut nous sauver, ce qui transcende la brutalité sauvage, c'est la langue du conteur, un français « sur mesure », ou se mêlent « des expressions déguenillées de patois, la roture de l'argot et le grand endimanchement des dictionnaires ». Une langue qui réconcilie, dans un même souffle, tous les niveaux de langage et tous les mots de la création.*